

Richard Wagner (1813-1883)

LA WALKYRIE (1870)

Première journée en trois actes de la Tétralogie *L'Anneau du Nibelung*
sur un livret de Wagner, créé à Munich en 1870

Peter Sonn Siegmund
Hiroshi Matsui Hunding
Thomas Johannes Mayer Wotan
Ingegerd Bagøien Moe Sieglinde
Aile Asszonyi Brünnhilde
Judith Braun Fricka, Waltraute
Elizabeth Wiles Gerhilde
Liudmila Lokaichuk Ortlinde
Maria Polańska Schwertleite
Valda Wilson Helmwig
Joanna Jaworowska Siegrun
Clara-Sophie Bertram Grimgerde
Carmen Seibel Rossweiße

Orchestre du Théâtre National de la Sarre
Sébastien Rouland Direction

Concert en allemand
surtitré en français et en anglais

Première partie Acte I : 1h05

Entracte : 30 min.

Deuxième partie Acte II : 1h25

Entracte : 20 min.

Troisième partie Acte III : 1h10

Fin du concert vers 19h45

Un Ring à Versailles, le rêve de Louis II de Bavière

Pour toute maison d'Opéra, le *Ring* de Richard Wagner – *L'Anneau du Nibelung* – est l'un des sommets de l'art lyrique. Composé entre 1853 et 1874, ce cycle est totalement mythique, construit comme un « festival scénique » en un Prologue : *L'Or du Rhin*, et trois journées : *La Walkyrie*, *Siegfried*, *Le Crépuscule des Dieux*. Cette fameuse Tétralogie fût créée dans son ensemble pour l'inauguration du Festspielhaus de Bayreuth en 1876.

La passion absolue qui anima le Roi Louis II de Bavière pour Versailles et pour Wagner fait un lien singulier entre ce *Ring* et le plus beau Palais du Monde...

Pour fêter l'anniversaire prochain des cent cinquante ans du *Ring* (1876-2026), l'Opéra Royal de Versailles a demandé au Théâtre National de la Sarre de Sarrebruck, qui va monter chacun des quatre opéras du *Ring* dans les quatre années qui viennent, de venir les présenter à Versailles en version de concert : les chanteurs interprètent leur rôle sans partition, l'orchestre et le chœur étant également sur le plateau.

Depuis sa création en 1786, le Théâtre National de la Sarre est devenu l'une des maisons de théâtre, ballet et opéra les plus réputées d'Allemagne, affichant sept cents représentations et deux cent mille spectateurs chaque saison. Son orchestre national créé en 1912 a été dirigé par de grands chefs permanents, notamment ces dernières décennies, comme Jiří Kout, Christof Perick et Jun Märkl, et le Français Sébastien Rouland en est le titulaire depuis 2018. C'est lui qui assurera la direction de toute la *Tétralogie*.

Pour chaque opéra allemand, monter régulièrement une production de la *Tétralogie* est une tradition. Les chanteurs de la troupe permanente, dont c'est une base du répertoire, sont ici complétés de solistes wagnériens qui interprètent les grands rôles dans l'ensemble des opéras germanophones. C'est donc un projet ancré dans cent cinquante ans de pratique que l'Opéra de Sarrebruck présentera à Versailles durant quatre années. Après le succès de *L'Or du Rhin* en mai 2023, voici le second volet – et la première journée – de la *Tétralogie*.

Avec *La Walkyrie* c'est un sommet de l'art lyrique que crée Wagner : le héros en sort d'une force exceptionnelle, et la fameuse chevauchée a placé l'œuvre au premier rang des références musicales internationales. Attention chef-d'œuvre !

RICHARD WAGNER (1813-1883)



2 Wilhelm Richard Wagner, né le 22 mai 1813 à Leipzig, est un compositeur, directeur de théâtre, dramaturge, théoricien de la musique et chef d'orchestre allemand de la période romantique, particulièrement connu pour ses quatorze opéras et drames lyriques. Il est aussi auteur de plus d'une vingtaine d'ouvrages philosophiques et théoriques. Occupant une place prédominante dans l'histoire de la musique occidentale, Richard Wagner compose en général lui-même à la fois la musique et le livret de ses opéras, en particulier *Tristan et Isolde*, considéré comme le point de départ des principales avancées que connaîtra la musique au XX^e siècle et *L'Anneau du Nibelung*, festival scénique en un prologue et trois journées, dont la conception bouscule délibérément les habitudes de l'époque pour aller, selon ses propres termes, vers un « art total » : spectacle complet emprunt du fameux leitmotiv wagnérien.

Sa vie bohème et fantasque lui fait endosser de multiples habits : révolutionnaire sans le sou, fugitif traqué par la police, homme à femmes, confident intime du roi Louis II de Bavière, intellectuel travaillé par l'antisémitisme de son époque qui sera récupéré, après sa mort et dans le contexte du nazisme ; son comportement et

ses œuvres laissent peu de gens indifférents. Aussi doué pour nouer des amitiés dans les cercles artistiques et intellectuels que pour les transformer en inimitiés, sachant créer le scandale comme l'enthousiasme, il suscite des avis partagés et souvent enflammés de la part de ses contemporains. Ses conceptions artistiques avant-gardistes ont eu une influence déterminante sur l'évolution de la musique dès le milieu de sa vie.

George Bernhard Shaw, « wagnérien » de la première heure, a reconnu la puissance visionnaire et intemporelle de l'œuvre monumentale de Wagner et l'a qualifiée avec clairvoyance de « drame du présent ». Avec son *Anneau du Nibelung*, Richard Wagner a sans aucun doute créé l'une des œuvres les plus fascinantes de l'histoire du théâtre. À partir d'un accord de mi bémol majeur qui se superpose graduellement, il crée avec *L'Or du Rhin* rien de moins qu'un chef-d'œuvre universel qu'il déploie avec délectation au fil des opéras de *L'Anneau*. Au début, dans le prologue, on découvre la nature intacte et innocente, au cœur de laquelle naît un monde de dieux, d'hommes et de nains.

Frederike Kruger

ARGUMENT

Acte I

Siegmund, épuisé, se réfugie dans la demeure du guerrier Hunding, bâtie autour du tronc d'un énorme frêne. Hunding n'est pas là mais son épouse Sieglinde lui offre de l'eau et panse ses plaies. Il explique que, sa lance et son bouclier s'étant brisés, il a dû fuir devant ses ennemis. Malgré ses blessures, il a réussi à leur échapper. Sentant que ses forces sont revenues, il veut partir car sa présence apporte le malheur. Mais Sieglinde lui demande de rester car elle ne peut être plus malheureuse qu'elle n'est déjà.

Hunding revient au logis et doit, selon la coutume, offrir l'hospitalité, repas et gîte, à l'étranger. Sieglinde, qui est de plus en plus attirée par ce visiteur qui lui ressemble étrangement, lui demande de raconter son histoire et de révéler son nom. Siegmund décrit son retour au domicile un jour avec son père Wälse (avatar de Wotan) et comment ils ont trouvé sa mère morte et sa sœur jumelle enlevée. Ils vécurent par la suite dans la forêt. Lors d'un combat difficile ils furent séparés et depuis Siegmund erre.

Sieglinde ayant demandé de connaître sa dernière aventure, il explique qu'il est intervenu pour protéger une jeune femme que l'on forçait au mariage. Elle et ses proches ont été tués, et à certaines traces laissées par les meurtriers Siegmund reconnaît l'œuvre du clan des Neidingen. Depuis, poursuivi sans trêve, il fuit ; sa vie est marquée par le malheur, c'est pourquoi il ne peut que se nommer Wehwalt (Le Prince du Malheur), lui le seul survivant des Wälsungen. Hunding annonce alors à son hôte qu'il appartient lui-même aux Neidingen, ennemis jurés des Wälsungen : pour cette nuit, les lois de l'hospitalité sont sacrées, mais le lendemain sera dédié à la vengeance. Hunding ordonne à sa femme d'emplir la coupe du soir, puis le mari et la femme se retirent dans leur chambre de

repos. Siegmund se plaint de son infortune et se souvient de la promesse faite par son père de trouver une épée lorsque le péril serait imminent. Sieglinde revient. Elle explique qu'elle a mis un somnifère dans la boisson de Hunding. Elle raconte sa propre histoire, et montre l'épée qu'un imposant étranger borgne a enfoncée dans le frêne le jour où elle a été mariée contre son gré. Ils se rendent compte qu'ils sont les enfants de Wälse, frère et sœur jumeaux. Siegmund retire alors l'épée de l'arbre et la baptise « Notung » (Détresse). Sieglinde se sent alors libre et s'offre comme amante.

Entracte

Acte II

3 Dans un site sauvage et montagneux, Wotan ordonne à sa Walkyrie préférée, Brünnhilde (douée d'une force démesurée par le port d'une ceinture magique) de seller son cheval pour voler au secours de Siegmund dans sa lutte contre Hunding. En poussant des cris de joie, elle part exécuter l'ordre. Au même moment, Fricka, épouse de Wotan et déesse protectrice du mariage, arrive devant Wotan, en colère. Elle exige un châtiment pour Sieglinde et Siegmund car ils ont commis l'adultère et l'inceste. Elle sait que Wotan, déguisé en simple mortel, a engendré les deux amoureux. Wotan essaye d'expliquer à Fricka qu'il faut au salut des dieux un héros qui soit indépendant. Fricka le prend alors au mot et exige que Wotan n'intervienne pas. Il en fait le serment et change ses ordres.

Brünnhilde, voyant la détresse de Wotan, lui en demande les causes. Il explique que, troublé par l'avertissement d'Erda (à la fin de l'Or du Rhin), il l'a séduite pour en apprendre plus sur la rune prophétisée ; Brünnhilde est issue de cette relation. Il a engendré huit autres filles devenues les Walkyries qui recueillent les héros morts au combat pour

former une armée contre le nain Alberich. Mais toutes les précautions prises le seraient en vain si Alberich parvenait à reconquérir l'Anneau. Sans doute, Fafner le garde avec les trésors, mais Wotan ne peut lui enlever l'Anneau puisqu'il se trouve lié par un contrat. Seul pourrait le faire un personnage qui ne dépend d'aucune faction. Brünnhilde veut apporter son aide à son demi-frère, mais Wotan non seulement le lui interdit, mais lui ordonne de favoriser la victoire de Hunding.

Après une longue marche, Siegmund veut que Sieglinde se repose. La femme est au désespoir : honte et ignominie sont les seuls biens qu'elle apportera à son frère, et contre Hunding, ses compagnons et sa meute, Siegmund ne pourra résister. Elle s'affaïsse, défaillante, entre les bras de Siegmund.

Après un long silence, Brünnhilde s'avance lente et solennelle. Elle s'arrête à une petite distance de Siegmund. Elle lui annonce une mort prochaine, mais console le héros en lui disant qu'elle le conduira au Walhalla où son père Wälse l'attend. Lorsque Siegmund apprend que Sieglinde ne pourra l'accompagner, il refuse de suivre Brünnhilde car il a toujours confiance en son épée. Mais la Walkyrie le prévient que la force magique a été ôtée à Notung. Aveuglé par son ressentiment, Siegmund maudit son père. Brünnhilde s'engage à prendre sous sa protection Sieglinde et l'enfant qui naîtra d'elle ; mais Siegmund déclare qu'il tuera son amant et se suicidera ensuite. La Walkyrie s'oppose à ce projet et, prise de pitié, affirme qu'elle aidera le héros. Des abois de chiens annoncent l'arrivée de Hunding. Avec douceur, Siegmund dépose sa femme, qui sommeille et se précipite à la rencontre de son ennemi. Sieglinde rêve tout haut, elle se souvient de son enlèvement, et appelle à l'aide son père, sa mère (qui était morte à cette occasion), et Siegmund. Un violent coup de tonnerre la réveille. Dans le lointain, son frère et Hunding se battent et elle entend la voix de Brünnhilde qui encourage Siegmund. Les guerriers s'approchent de Sieglinde et lorsque Siegmund s'apprête à donner le coup fatal à Hunding,

Wotan apparaît soudain ; de sa lance, il brise Notung, et Hunding peut ainsi tuer son adversaire. Aussitôt, Sieglinde est prise en croupe par Brünnhilde, qui ira la mettre en lieu sûr. Méprisant, Wotan ordonne à Hunding d'annoncer à Fricka qu'il a satisfait à ses exigences, et le foudroie d'un regard. Puis il se lance à la poursuite de la Walkyrie désobéissante.

Entracte

Acte III

Dans une région sauvage et montagneuse, les Walkyries chevauchent dans les airs en conduisant les corps des héros défunts au Walhalla. Brünnhilde arrive la dernière avec Sieglinde. Hors d'haleine, elle raconte, angoissée, que Wotan la poursuit ; malgré la défense formelle de son père, elle a secouru et protégé Siegmund et Sieglinde. Elle supplie ses sœurs de l'aider à sauver Sieglinde, mais celles-ci, effrayées à l'idée de désobéir à Wotan, refusent. Même Sieglinde ne veut pas qu'on tente de la secourir : elle ne souhaite plus que la mort. Mais quand Brünnhilde lui annonce qu'elle porte un fils, le plus grand et pur héros que le monde aura connu, Sieglinde demande aussitôt son secours. Brünnhilde lui donne Grane, son destrier, et lui ordonne de fuir vers l'est ; là gît le trésor du Nibelung, sous la garde de Fafner, où ils sont à l'abri du courroux de Wotan. Brünnhilde confie à Sieglinde les débris de Notung en affirmant qu'un jour le fils de Siegmund rassemblera les morceaux de l'arme et par elle triomphera. C'est pourquoi il sera appelé « Siegfried », c'est-à-dire « Le joyeux vainqueur ». Sieglinde remercie sa bienfaitrice et part en toute hâte. Mais déjà la voix de Wotan se fait entendre.

Brünnhilde se cache au milieu de ses sœurs qui tentent en vain de calmer le courroux de leur père. Comme Wotan donne libre cours à sa colère, Brünnhilde s'avance et demande son châtiment. Wotan prononce la peine suivante : « Walkyrie, elle ne le sera plus mais, bannie du Walhalla, elle restera sur cette cime, où elle dormira sans défense, jusqu'à ce qu'un homme, qui sera le maître auquel elle obéira, la réveille. Malheur aux sœurs si

elles ne fuient pas la présence de Brünnhilde ! » Au comble de l'effroi, les autres Walkyries supplient Wotan de revenir sur sa malédiction mais celui-ci reste inflexible et leur ordonne de s'en aller.

Restée seule avec Wotan, Brünnhilde essaye de se défendre disant qu'en agissant ainsi, elle n'a eu comme but que de réaliser les desseins que le dieu suprême avait conçus avant l'intervention de Fricka. Wotan n'est-il pas devenu son propre adversaire en accomplissant les vœux de la déesse ? Il avoue : Brünnhilde a agi selon ses désirs, mais l'acte était contraire aux intérêts des dieux. La Walkyrie révèle alors que Sieglinde est sauvée ; elle porte un fils qui un jour brandira l'épée de son père. Suppliante, elle ajoute : « Puisse Wotan accorder, que seul vienne réveiller Brünnhilde, un libre héros, qui ait la vaillance d'affronter le feu que Wotan, vigilant gardien de sa fille,

allumera en cercle autour d'elle ». Dans un tendre adieu, Wotan promet. Un baiser du dieu suprême prive la Walkyrie de ses dons divins. Elle se renverse les yeux clos, et tombe inerte dans ses bras. Il la porte avec tendresse jusqu'à un tertre de mousse, la contemple, ferme son heaume de guerrière et l'enveloppe de son grand bouclier. Il invoque alors Loge, le dieu du feu. Trois fois la lance de Wotan frappe le rocher : un flot de feu jaillit et s'enfle peu à peu. De sa lance, le dieu indique à la mer de flammes le pourtour de la crête rocheuse, lui marquant de la sorte le lit où elle doit rouler ; le feu entoure la cime de la montagne. Wotan termine en proférant la menace suivante :

« Que celui qui craint la pointe de ma lance ne traverse jamais ce feu ». Le rideau tombe alors que l'opéra se termine sur le motif du sommeil de Brünnhilde.



Louis II de Bavière par Ferdinand von Piloty (1865).

SÉBASTIEN ROULAND
DIRECTION



©Honkphoto

Depuis le début de la saison 2018/2019 Sébastien Rouland occupe le poste de directeur général de musique au Théâtre National de la Sarre. Violoncelliste de formation, Sébastien Rouland se passionne dès son plus jeune âge pour la direction d'orchestre. Son vaste répertoire s'étend de la pratique historique du répertoire baroque à la musique contemporaine.

Sébastien Rouland a dirigé des productions d'opéra notamment à Berlin, Hambourg, Stuttgart, Wiesbaden, Essen, Paris, Lyon, Marseille, Strasbourg, Copenhague, Göteborg, Vienne, Lucerne, Saint-Gall, Berne, Lisbonne, Tel Aviv et Mexico City. Il s'est produit avec des orchestres tels que le RSO de Francfort, l'Orchestre du Händelfestspiele de Halle, la Badische Staatskapelle de Karlsruhe, l'Orchestre philharmonique d'Essen, l'Orchestre Symphonique de Saint-Gall, la Camerata de Zurich, les Musiciens du Louvre, l'Orchestre Philharmonique de Luxembourg ainsi que l'Orchestre National de Lyon.

Les productions de *La vie parisienne* à l'Opéra national de Lyon et *Le postillon de Lonjumeau* à l'Opéra Comique de Paris qu'il a dirigées sont parues en DVD respectivement chez Virgin Classics et Naxos, ainsi qu'un enregistrement de *La fille de Madame Angot* de Charles Lecocq chez Palazetto Bru Zane.

Au Théâtre National de la Sarre, il a dirigé *Guillaume Tell* de Rossini à l'occasion de l'entrée en fonction de Bodo Busse. En tant que directeur général de musique, il a également assuré la direction de *Faust* de Gounod, *Le Nozze di Figaro* de Mozart, *Don Carlos* et *Il trovatore* de Verdi, *Alcina* de Haendel, *Carmen* de Bizet et *Tristan und Isolde* de Wagner.

Il s'est également distingué sur la scène concertante de Sarrebruck et lors de tournées avec l'Orchestre du Théâtre National de la Sarre.

ORCHESTRE DU THÉÂTRE NATIONAL DE LA SARRE

L'Orchestre National de la Sarre, fondé en 1912 et fort d'une tradition de plus de cent ans, outre les formidables productions de théâtre musical et de ballet du Théâtre National de la Sarre, offre régulièrement à son public de grands moments musicaux avec des concerts de haut niveau. Sous la direction de Sébastien Rouland, directeur général de musique du Théâtre National de la Sarre depuis la saison 2018/2019, l'orchestre s'est fait connaître bien au-delà des frontières de la Sarre. Outre un accent mis sur la musique orchestrale française, l'orchestre s'engage pour des formats de concerts alternatifs et expérimentaux, ce qui lui a valu de se voir décerner en 2022 le Prix Innovation de la Fondation allemande des orchestres (Deutsche Orchester Stiftung). Parmi les anciens chefs d'orchestre du Théâtre

National de la Sarre figurent des noms remarquables tels que Christof Prick, Jun Märkl, Constantin Trinks et Toshiyuki Kamioka. Des stars de la musique classique comme, notamment, Marc Minkowski, Benjamin Bernheim, Camilla Nylund, Johannes Moser et Daniel Müller-Schott comptent parmi les illustres invités de l'orchestre. Ces dernières années, l'orchestre s'est produit à l'international, notamment à la Philharmonie Luxembourg, à l'Arsenal de Metz ainsi qu'au Théâtre des Champs-Élysées. Au cours de la saison 2022/2023, l'orchestre s'est produit à la Seine Musicale et à la Tonhalle de Zurich. Des partenariats médiatiques lient l'Orchestre National de la Sarre à la Radio sarroise (Saarländischer Rundfunk) et à Deutschlandfunk Kultur.

Violons I
Wolfgang Mertes
Timothy Braun
Sorin Strimbeanu
Anna Kudryavtseva
Emilia Gausse
Yi-Chun Lin
Sachiko Ota
Peronnik Topp
Hiroko Tominaga-Topp

Violons II
Danny Gu
Nao Katsumata
Hanna Bruchholz
Sunjoo Hong
Isabelle Herhammer
Katharina Lindbaum-Schwarz
Inna Maslova
Ursula Pistorius
Martin Ruppert
Nahyun Lee

Altos
Ekkhart Fritzsch
Denis Theis
Haruko Imazawa
Isabelle Manck
Carme Cavalleria Giral
Leszek Kusmirek
Michal Ondruj
Martina Schnepf

Violoncelles
Benjamin Jupé
Jan Krause
Rebecca Firkins
Adrian Janke
Angela Prinz
Joachim Jamaer

Contrebasses
Lutz Müller
Dai-Yun Li
Motonobu Futakuchi
Frank Grandjean

Flûtes
Dorothee Strey
Claudia Tiller
Mechtild Diepers

Hautbois
Marina Kürten
Raphael Klockenbusch
Anne-Katrin Laporte
Andriy Gudziy

Clarinettes
Günter Schraml
Angelika Maas
Jan Creutz
Jörg Lieser

Bassons
Marlene Simmendinger
Nicolas Horry
Katja List

Cors
Alexander Boukikov
Holger Niefing
Julie Moreau
Reinhold Ernst
Regina Mickel
Matthias Schmaderer
Benoit Gausse

Trompettes
Hagen Rauscher
Christian Deuschel
Gabor Reiter

Trombones
Philipp Schum
Wolfgang Bichlmeier
Helmut Wendeler
Douglas Murdoch
Simon Seidel

Tuba
Florian Coutet

Percussions et timbales
Martin Hennecke
Thomas Varga
Dominik Minsch

Harpes
Antonia Argmann
Valentina Vatteroni

PROCHAINEMENT



Johann Sebastian Bach (1685-1750)
PASSION SELON SAINT JEAN (1724)

CHAPELLE ROYALE

Samedi 30 mars · 19h

Dimanche 31 mars · 15h

Concert en allemand surtitré en français

Linard Vrielink Évangéliste, ténor
Moritz Kallenberg Ténor
Sreten Manojlović Jésus, baryton-basse
Halidou Nombre* Pilate, baryton

Solistes et chœurs du Tölzer Knabenchor
Orchestre de l'Opéra Royal
Sous le haut patronage de Aline Foriel-Destezet
Gaétan Jarry Direction

** Membre de l'Académie de l'Opéra Royal*

RÉSERVATIONS • +33 (0)1 30 83 78 89
www.operaroyal-versailles.fr et points de vente habituels
En billetterie-boutique : 3 bis rue des Réservoirs 78000 Versailles

